Saint-Étienne : barbecue sauvage, une centaine de personnes sur le terrain de foot, la police a préféré rebrousser chemin en laissant la situation se terminer d'elle-même

03/03/2021 à 9h01



Dimanche dès la mi-journée et durant toute l'après-midi, un barbecue sauvage a réuni plus d'une centaine de personnes sur le terrain de football de La Cotonne. Un événement qui a indigné certains riverains, d'autant que la police n'est pas parvenue à disperser la foule.

L'affaire pourrait relever d'une scène de la vie courante si elle n'intervenait pas en pleine crise sanitaire. Dimanche, alors que le soleil généreux invitait à la flânerie, plusieurs dizaines de personnes se sont réunies dans le quartier de La Cotonne à Saint-Etienne pour un barbecue en plein air.

Le rassemblement, dont on ignore comment il a été organisé, n'avait évidemment pas été autorisé. Il se déroulait au niveau du stade… Et il n'a pas tardé à scandaliser certains riverains

ou témoins de la scène. « La colère m'étouffe. Je suis révoltée », témoigne notamment une Stéphanoise sur les réseaux sociaux. Elle est tombée sur le rassemblement en fin d'après-midi, alors qu'elle regagnait son domicile avant le couvre-feu. « Si confinement pour la troisième fois, ce sera leur faute ! ».

[…]

Quatre équipages de police nationale se sont rendus sur place, « en demandant à la police municipale d'être en soutien de leur opération de rétablissement de l'ordre » signale la même source. Mais face au grand nombre de personnes réunies, la dispersion du rassemblement n'a pas pu être réalisée. « La police nationale a préféré rebrousser chemin en laissant la situation se dérouler et se terminer d'elle-même peu avant 18 heures » regrette-t-on à la mairie de Saint-Etienne. « Il est regrettable que l'État n'ait pas été en mesure, par manque d'effectifs de policiers nationaux sur la circonscription de Saint-Etienne, de faire respecter la loi et l'ordre comme cela devrait être le cas partout ».

Sollicitée sur cette intervention, la Direction départementale de la sécurité publique n'a pas répondu à nos questions.

[…]

Le Progrès